

Giacomo, d'après Gilbert Ponté

Création 2016/2017

Conception et interprétation

Valentin Ehrhardt

Elisabeth Aubry

Collaboration artistique

Nathalie Galloro

Création Lumière

Frédéric Toussaint

Photos

Miss Xane Photographe

Production

Compagnie Belladonna

Responsable artistique : Valentin Ehrhardt / 0623240550

Chargée de production : Angélique Buchholer / 0682866042

23 place de l'hotel de ville

54240 Joeuf

www.compagnie-belladonna.fr

Giacomo, d'après Gilbert Ponté

Alna Editeur : Edition théâtrale

« Je suis sur le quai de la gare... Je retourne en Italie, dans mon village où je suis né. C'est beau de revenir après toutes ces années... Tu entends les cloches, les cloches du campanile ? » Gilbert Ponté

Un souvenir d'Italie comme une réminiscence

« Giacomo » est un « seul en scène » largement inspiré de la pièce de Gilbert Ponté « Giacomo, l'enfant de la cité », qui se veut d'un théâtre populaire.

Le travail s'engage dans la capacité du comédien à construire et déconstruire une situation, un personnage.

L'adaptation et la traduction du texte ont été réalisés avec le souci d'être le plus fidèle possible au langage ouvrier, qui est parfois imagé, brutal, poétique mais toujours vivant !

*Une langue étrangère comme richesse, qui nous porte et nous transporte vers un ailleurs...
Un souvenir ? Une histoire ? Un imaginaire ?*

Un texte qui ouvre tant de portes, vers un passé oublié, un présent vécu, un futur qui se répète.

Une pièce de théâtre, qui pourrait être une machine à remonter le temps. Le spectateur est amené dans un autre temps, le temps de Dalida et de John Wayne, des mines et de la «gamelle», d'une France nostalgique et d'une Italie du nord qui crève de faim !

Une scénographie évocatrice et transportante, un mur de valise comme pont vers le souvenir, une forêt d'ampoules représentant l'individu, la vie, une allégorie du vivant qui s'anime et se meurt au fil des scènes. Et puis une télévision, comme but ultime, comme idéal, le symbole d'une époque révolue.

Une création lumière qui se veut chaude et douce, comme tant de photographies sépia qui seraient portées à nos yeux le temps d'un instant, une infusion d'images nourricières de l'émotion.

Valentin Ehrhardt

Giacomo, d'après Gilbert Ponté

Alna Editeur : Edition théâtrale

Résumé

L'histoire se déroule durant « les trente glorieuses », une atmosphère d'exode, une urgence, rythme le début de la pièce ; il faut partir mais où ? La Belgique ? Non ! L'Allemagne ? L'Amérique ? Non plus ! La France, finalement...

Un enfant est entraîné dans ce tourbillon d'excitation : Giacomo. Il est encore petit quand ses parents, Luigi et Maria, se retrouvent sur le quai de la gare, au milieu de tous ces visages qui s'observent et s'épient, de toutes ces énergies qui s'emmêlent et se foudroient. Des amoureux qui pleurent, des mères qui s'effondrent, des nerfs qui craquent...

Un voyage en train, éprouvant, tous les hommes fument, toutes les femmes prient, l'ennuie, la chaleur, le mal des transports, les esprits s'échauffent. Puis finalement, la France, après vingt heures de voyage.

Un soulagement, une libération, du travail ! Les premières années, et les joies d'enfant. L'école, les copains, et les gens du quartier, une cité ouvrière, une cité de baraque, un baraquement de baraques.

Une classe populaire qui s'amuse, des ethnies qui s'aident, des personnages hauts en couleur, et un prêtre-ouvrier qui essaie de canaliser toute cette effervescence.

Voilà ce qui résume cette pièce, une histoire emplie de vie, et d'humanité, une tragi-comédie drôle et touchante.